

# ANALYSE DE LA QUANTITE VOCALIQUE EN SAN

Moïse PARE

Université de Ouagadougou  
FLASHS / Département de linguistique  
lazie@caramail.com

Le san est une langue mande parlée par les Sanan (singulier San), un groupe ethnique vivant au Burkina Faso. Ils occupent deux provinces : le Nayala et le Sourou. La langue san a deux grands dialectes : le san du Sud et le san du Nord. Les données linguistiques sur lesquelles se base la présente étude proviennent du san du Sud. Nous avons traité dans les lignes qui suivent de la longueur vocalique. Certains auteurs ont dégagé des voyelles longues en san du Sud. Partant de quelques arguments présentés dans cette étude, nous pensons que la quantité vocalique est à interpréter comme la succession de deux voyelles isotimbres que nous notons  $V_1V_1$ . Elle a donc une valeur biphonématique.

San is a Mande language spoken by the Sanan (singular San), who live in Burkina Faso. They occupy two provinces: Nayala and Sourou. The language has two main dialects: Southern San and Northern San. The linguistic data on which the present study is based come from Southern San. We deal with the analysis of the vowel length. Previous authors have proposed phonological vowel length. In this study some arguments are presented why the vowel quantity is to be interpreted as the succession of two identical vowels that we note as  $V_1V_1$ , i.e., it is of a biphonemic value.

## 0. INTRODUCTION

L'analyse des différentes descriptions sur le san montre que les auteurs qui nous ont précédé ont interprété la longueur vocalique comme une unité monophonématique. Ki (1985), par exemple, a relevé l'existence de voyelles longues. Platiel (1974) fait une analyse qui ne dégage pas explicitement son point de vue sur la question de la longueur vocalique. Mais ce qui est important à retenir chez elle, c'est qu'elle pense que la longueur vocalique peut être analysée comme une séquence de voyelles isotimbres qui aurait une explication historique, mais qui est à considérer en synchronie comme une voyelle longue. En ce qui concerne notre position sur la question, elle est différente de celle de nos prédécesseurs. Nous pensons plutôt qu'il faut traiter la longueur vocalique comme une succession de deux voyelles isotimbres et distinctes. C'est ce que nous essayerons de soutenir dans les lignes qui vont suivre.

## 1. SYSTEME VOCALIQUE DU SAN DU SUD

### 1.1 SELON PLATIEL (1974)

Le système vocalique adopté par Platiel (1974:255) est contenu dans le passage suivant :

...compte tenu de tout ce que nous venons de dire, nous aboutissons au système vocalique suivant :

- + une série de voyelles brèves, orales : - i, e, ε, a, ə, u, o, ɔ -
- + une série de diphtongues : ie, iε, ia, iə, ui, uə, oe, ɔe, ɔa - exceptionnellement - io, iɔ, iu - résultant de transformation des palatales en i+v.
- + Possibilité de redoubler pour toutes les voyelles du système. Existence

d'un trait de nasalité marquant exclusivement les voyelles situées en position finale....

En définitive, Platiel relève pour cette langue des voyelles brèves (orales et nasales) et des diphtongues. Chacune des voyelles du système peut avoir une correspondante redoublée. Notons que c'est la suite de voyelles de type  $V_1V_1$  que Platiel appelle "voyelle redoublée".

## 1.2 SELON KI (1985)

Les phonèmes vocaliques dégagés par cet auteur sont au nombre de vingt-six (26). A l'opposé de Platiel, Ki dégage explicitement des voyelles longues et des voyelles nasales phonologiques. Le tableau des phonèmes vocalique suivant est celui dressé par l'auteur.

### (1) Tableau de phonèmes vocalique

Degré d'aperture	Antérieures		Centrales				Palatales (sic !)					
	Orales		Nasales		Orales		Nasales		Orales		Nasales	
	brèves	longues	brèves	longues	brèves	longues	brèves	longues	brèves	longues	brèves	longues
1er	i	ii	ĩ	iĩ					u	uu	ũ	uũ
2e	e	ee	ẽ		ə	əə			o	oo		
3e	ɛ	ɛɛ	ɛ̃						ɔ	ɔɔ	ɔ̃	ɔɔ̃
4e					a	aa	ã	aã				

## 2. ANALYSE DE LA QUANTITE VOCALIQUE

L'analyse de la quantité vocalique en san pose de sérieux problèmes. Faut-il donner une valeur monophonématique ou biphonématique à la longueur vocalique? En nous basant sur certaines données recueillies sur cette langue, nous attribuons une valeur biphonématique à la longueur vocalique. Il n'y a donc pas de voyelles longues au niveau phonologique en san. Pour défendre cette thèse, nous disposons de cinq arguments allant à la faveur de l'interprétation de la longueur vocalique comme une séquence de deux voyelles isotimbres mais distinctes  $V_1V_1$ . Ces arguments sont : argument lié au système tonal, argument lié à la marque du pluriel, argument lié à l'aspect accompli, argument lié à la reduplication, et argument historique.

### 2.1 ARGUMENT LIE AU SYSTEME TONAL

Le système tonal du san admet les trois tons ponctuels suivants : bas (B), moyen (M), et haut (H). L'étude du système tonal en san (cf. Ki 1985) montre que les unités lexicales connaissent les schèmes tonals suivants : B, M, H, BB, BH, HB, HH, MM<sup>1</sup>. Ainsi, si nous optons pour l'interprétation  $V_1V_1$  de la longueur vocalique, les successions

<sup>1</sup>Le schème tonal MH n'est pas attesté en san. Le schème tonal MB ne se rencontre que sur des bases verbales de l'accompli. Il n'est jamais porté par une unité lexicale.

de tons possibles sont : HH, HB, BH, BB, MM. Ce qui signifie que chacune des voyelles de la suite  $V_1V_1$  porte un ton. Nous pouvons le constater dans l'exemple (2).

(2) Schèmes tonals

HH	<b>kúú</b>	patate	<b>píí</b>	marché	<b>bíí</b>	termite
HB	<b>dû</b>	père	<b>náà</b>	mère		
MM	<b>kōō</b>	poule	<b>būū</b>	herbe		
BH	<b>pĩ</b>	flûte	<b>sĩ</b>	la honte		
BB	<b>kùù</b>	karité	<b>gùù</b>	bosse	<b>bàà</b>	déficit

Mais, si nous considérons que la longueur est égale à V:, c'est-à-dire à une voyelle longue, les tons que portera la voyelle sont B, M, H, H $\hat{B}$ , B $\hat{H}$ , qui correspondent respectivement aux schèmes BB, MM, HH, HB, BH, si nous optons pour l'analyse biphonématique de la longueur vocalique. Avec l'analyse monophonématique de la longueur, les illustrations ci-dessus seront transcrites comme l'exemple (3).

(3) Tons

H	<b>kú:</b>	patate	<b>pí:</b>	marché	<b>bí:</b>	termite
M	<b>kō:</b>	poule	<b>bū:</b>	herbe		
H $\hat{B}$	<b>dĩ:</b>	père	<b>nâ:</b>	mère		
B $\hat{H}$	<b>pĩ:</b>	flûte	<b>sĩ:</b>	la honte		
BB	<b>kù:</b>	karité	<b>gù:</b>	bosse	<b>bà:</b>	déficit

Le critère tonal qui milite en faveur de la considération biphonématique de la longueur, c'est qu'en san il y a changement de ton de la première syllabe de toute unité lexicale assumant la fonction de déterminé dans un syntagme de type *déterminant + déterminé*. Ce changement tonal consiste à relever d'un registre le premier ton du terme *déterminé*. Si ledit ton est déjà haut, il reste tel. Dans l'exemple (4), c'est l'interprétation biphonématique qui est donnée à la longueur vocalique. Nous remarquons que les unités lexématiques ont changé de ton.

(4) Lexèmes

<b>dōō</b>	jarre
<b>kōō</b>	poulet
<b>bōó</b>	faim
<b>pĩ</b>	flûte
<b>mĩ</b>	tête
<b>dũ</b>	bœuf
<b>bũũ</b>	herbe
<b>gũũ</b>	bosse
<b>kũũ</b>	karité

Syntagmes

<b>jō dōō</b>	jarre de dolo
<b>dōŋ kōō</b>	poulet sauvage
<b>wù bōó</b>	faim
<b>gōŋ pĩ</b>	flûte en bois
<b>sèré mĩ</b>	tête de mouton
<b>dōŋ dũ</b>	buffle
<b>tà búũ</b>	herbe aquatique
<b>dũ gũũ</b>	bosse de bœuf
<b>wùrũ kũũ</b>	karité du champ

Si nous disons que la succession  $V_1V_1$  est égale à V:, nous aurons, pour certains des exemples que nous venons de voir, des réalisations non attestées au niveau syntagmatique. L'astérisque indique ces réalisations incorrectes.

(5) Lexèmes

<b>dō:</b>	jarre
<b>kō:</b>	poulet
<b>bō:</b>	faim

Syntagmes

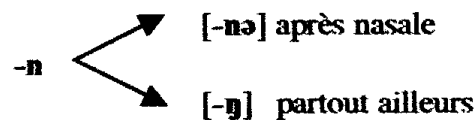
<b>*jō dō:</b>	jarre de dolo
<b>*dōŋ kō:</b>	poulet sauvage
<b>*wù bō:</b>	faim

pì:	flûte	*góŋ pí:	flûte en bois
mì:	tête	*sèré mí:	tête de mouton
dī:	bœuf	*dōŋ dí:	buffle
bū:	herbe	*tà bú:	herbe aquatique
gū:	bosse	*dí: gū:	bosse de bœuf
kù:	karité	*dùgóró kū:	karité du jardin

Compte tenu de ce que nous venons de voir ci-dessous, nous pensons que l'argument tonal va en faveur de l'analyse biphonématique de la longueur vocalique. L'interprétation monophonématique posant des problèmes au niveau tonologique.

## 2.2 ARGUMENT LIE A LA MARQUE DU PLURIEL

Dans cette langue, le pluriel est marqué par le suffixe **-n**, qui a le même ton que le segment précédent. Il connaît deux réalisations.



Ce qui est important à noter ici, c'est que les unités lexicales de structure CV<sub>1</sub>V<sub>2</sub> forment leur pluriel de la même façon que celles qui se réalisent avec une longueur vocalique. Or, au niveau phonétique les unités de structure CV<sub>1</sub>V<sub>2</sub> connaissent un allongement de leur voyelle finale quand elles prennent la marque du pluriel. C'est ce que nous remarquons lorsque nous regardons l'exemple (6).

(6)	Singulier		Pluriel	
	sîâ	un épervier	sîần [sîâ:ŋ]	des éperviers
	wùí	un cou	wùí̀n [wùí:ŋ]	des cous
	bòé	une chèvre	bòé̀n [bòé:ŋ]	des chèvres
	kīē	une flèche	kīḕn [kīē:ŋ]	des flèches

L'allongement que nous venons de relever dans l'exemple pose déjà un problème au niveau de l'interprétation de la longueur comme V:. En effet, si nous donnons une valeur monophonématique à la longueur vocalique, nous aurons à rallonger une voyelle déjà longue comme nous nous le voyons dans l'exemple (7) où les formes entre crochets sont les réalisations des formes plurielles. Nous pensons que le "double allongement" n'est pas un phénomène courant dans les langues.

(7)	Singulier		Pluriel	
	bí:	termite	bí:ŋ [bí::ŋ]	termites
	tó:	oreille	tó:ŋ [tó::ŋ]	oreilles
	lú:	feuille de végétal	lú:ŋ [lú::ŋ]	feuilles de végétal
	bū:	herbe	bū:ŋ [bū::ŋ]	herbes
	dī:	bœuf	dī:ŋ [dī::ŋ]	bœufs
	pĩ:	flûte	pĩ:ŋ [pĩ::ŋ]	flûtes
	gĩ:	œuf	gĩ:ŋ [gĩ::ŋ]	œufs
	dí:	père	dí:ŋ [dí::ŋ]	pères
	nâ:	mère	nâ:ŋ [nâ::ŋ]	mères

Si nous donnons cependant une interprétation biphonématique à la longueur en la considérant comme une séquence de voyelles isotimbres distinctes  $V_1V_1$ , l'allongement concernera la dernière voyelle. C'est ce que montre l'exemple (8).

(8)	Singulier		Pluriel	
	<b>bíí</b>	termite	<b>bíí́</b> [bíí:́]	termites
	<b>tóó</b>	oreille	<b>tóó́</b> [tóó:́]	oreilles
	<b>lúú</b>	feuille de végétal	<b>lúú́</b> [lúú:́]	feuilles de végétal
	<b>būū</b>	herbe	<b>būū́</b> [būū:́]	herbes
	<b>dūū</b>	bœuf	<b>dūū́</b> [dūū:́]	bœufs
	<b>píí</b>	flûte	<b>píí́</b> [píí:́]	flûtes
	<b>gíí</b>	œuf	<b>gíí́</b> [gíí:́]	œufs
	<b>dūū</b>	père	<b>dūū́</b> [dūū:́]	pères
	<b>náà</b>	mère	<b>náà́</b> [náà:́]	mères

### 2.3 ARGUMENT LIE A L'ASPECT

L'analyse de la marque aspectuelle dans les verbes reste en faveur de l'interprétation biphonématique de la longueur vocalique en san. Dans cette langue, l'aspect est marqué dans le verbe par un changement de ton et/ou segmental. Nous ne reviendrons pas ici dans les détails sur ces différents changements. Cf. Paré (1998). Nous nous intéresserons ici à l'aspect accompli.

La marque de l'accompli est un ton bas qui se substitue au(x) ton(s) du lexème des verbes transitifs et un abaissement du dernier ton pour les autres types de verbes.

(9)	Verbes transitifs		Verbes non transitifs	
	Lexèmes verbaux	Bases de l'accompli	Lexèmes verbaux	Bases de l'accompli
	<b>zù</b>	lancer	<b>zù</b>	
	<b>nārē</b>	respecter	<b>nārè</b>	
	<b>sēlē</b>	tailler	<b>sèlè</b>	
	<b>zúmū</b>	planter	<b>zūmù</b>	
	<b>dòrō</b>	dresser	<b>dòrò</b>	
	<b>dīā</b>	envoyer	<b>dīà</b>	
			<b>gá</b>	mourir
			<b>jé</b>	naitre
			<b>ɲá</b>	finir
			<b>kīē</b>	passer
			<b>pārē</b>	sauter
			<b>pērē</b>	maigrir
			<b>gā</b>	
			<b>jē</b>	
			<b>ɲā</b>	
			<b>kīè</b>	
			<b>pārè</b>	
			<b>pērè</b>	

Avec les lexèmes verbaux terminés par une longueur vocalique (lexèmes verbaux de type  $CV_1V_1$ ), les choses se passeront comme s'est le cas avec les verbes non transitifs. En effet, il y a seulement abaissement du ton de la dernière voyelle des lexèmes verbaux de structure  $CV_1V_1$ . Cet abaissement va en la défaveur de l'interprétation V: de la quantité vocalique. En fait, si  $V_1V_1$  équivalait à une voyelle longue, l'abaissement tonal qui se produit devait porter sur les tons des deux voyelles. Ce qui n'est pas le cas. Dans l'exemple qui suit, seules les bases de l'accompli obtenues en (10a) sont toutes admises. Mais en (10b) les bases de l'accompli obtenues avec les verbes intransitifs sont incorrectes et celles des autres types de verbes ne peuvent pas figurer dans un énoncé complet. Par conséquent elles sont incorrectes. Voir exemple (11).

(10) a. Interprétation  $V_1V_1$  de la longueur

Lexèmes verbaux		Bases de l'accompli
<b>dāā</b>	venir	<b>dāà</b>
<b>kāā</b>	verser	<b>kāà</b>
<b>sāā</b>	prendre	<b>sāà</b>
<b>wōō</b>	partir	<b>wōò</b>
<b>sōō</b>	fermer à clef	<b>sōò</b>
<b>dūū</b>	monter	<b>dūū</b>
<b>pūū</b>	acheter	<b>pūū</b>
<b>tūū</b>	refuser	<b>tūū</b>
<b>sōō</b>	sortir	<b>sōò</b>
<b>nāā</b>	terrasser	<b>nāà</b>
<b>bōō</b>	pourrir	<b>bōò</b>

## b. Interprétation V: de la longueur

Lexèmes verbaux		Bases de l'accompli
<b>dā:</b>	venir	<b>*dà:</b>
<b>kā:</b>	verser	<b>*kà:</b>
<b>sā:</b>	prendre	<b>*sà:</b>
<b>wō:</b>	partir	<b>*wò:</b>
<b>sō:</b>	fermer à clef	<b>*sò:</b>
<b>dī:</b>	monter	<b>*dī:</b>
<b>tī:</b>	refuser	<b>*tī:</b>
<b>pī:</b>	acheter	<b>*pī:</b>
<b>sō:</b>	sortir	<b>*sò:</b>
<b>nā:</b>	terrasser	<b>*nà:</b>
<b>bō:</b>	pourrir	<b>*bò:</b>

En san, l'objet est marqué dans le verbe par un rehaussement tonal de la base verbale. Si nous employons les bases verbales de l'accompli des verbes transitifs de l'exemple (10b) dans des énoncés, nous nous retrouvons avec des bases identiques aux lexèmes verbaux. Ce qui fait les énoncés ci-après ne se disent pas dans la langue.

- (11) á mú lè \*kā:  
 á mú lè \*sā:  
 á mú lè \*tī:  
 á gójá \*pī

Par contre avec les bases verbales de l'exemple (9a), le problème ne se pose pas. Ici, le rehaussement de ton affecte le premier ton de la base. C'est ce qui se voit dans l'exemple (12).

- (12) á mú lè kāà il a versé l'eau  
 á mú lè sāà il a pris l'eau  
 á mú lè tī il a refusé l'eau  
 á gójá pī il a acheté un couteau

## 2.4 LA REDUPLICATION

La reduplication est un processus courant et consiste à faire précéder le lexème verbal de sa première syllabe. La reduplication des formes contenant une longueur vocalique se fait comme dans l'exemple (13), ce qui vient renforcer le traitement de la longueur vocalique comme une succession de deux voyelles isotimbres adjacentes.

(13)	Lexèmes verbaux		Formes redupliquées	
	<b>gá</b>	mourir	<b>gágá</b>	mourir en grand nombre
	<b>wó</b>	entrer	<b>wówó</b>	entrer à plusieurs fois
	<b>párē</b>	sauter	<b>pápárē</b>	sautiller
	<b>wòrà</b>	balayer	<b>wòwòrà</b>	balayer plusieurs fois
	<b>gṵā</b>	ramasser	<b>gṵgṵā</b>	ramasser plusieurs fois

Si la séquence  $V_1V_1$  était égale à une voyelle longue et non à la succession de deux voyelles isotimbres, nous aurions obtenu dans l'exemple (14) ci-dessous les formes mises entre parenthèses et précédées d'une astérisque. Ces formes ne sont pas attestées.

(14)	Lexèmes verbaux		Formes redupliquées	
	<b>dāā</b>	venir	<b>dādāā</b>	venir plusieurs fois (* <b>dāādāā</b> )
	<b>lōō</b>	chasser	<b>lōlōō</b>	chasser plusieurs fois (* <b>lōōlōō</b> )
	<b>bū</b>	manger	<b>bībū</b>	manger plusieurs fois (* <b>bībū</b> )

## 2.5 L'ARGUMENT HISTORIQUE

On observe la longueur vocalique d'une façon générale en position finale de mot. Cela nous a amené à nous demander si elle ne serait pas provoquée par la chute d'une consonne intervocalique. C'est pour cette raison que nous avons procédé à une comparaison entre quatre parlers. Il s'agit des parlers de Yaba, de Tougan, de Kiembara et de Bangassogo. Par le biais de cette comparaison, nous nous sommes rendu compte que la longueur provenait de la chute d'une consonne intervocalique, qui est dans la plupart des cas *r* ou *n*. Ainsi la séquence  $CV_1CV_1$  a donné  $CV_1V_1$  en san du Sud représenté ici par le parler de Yaba. Les autres parlers relèvent du San du Nord.

(15)	YABA	TOUGAN	KIEMBARA	BANGASSOGO	
	<b>ṵāā</b>	<b>niārē</b>	<b>niānē</b>	<b>niā</b>	enfant
	<b>bàá</b>	<b>bàné</b>	<b>bàné</b>	<b>bàné</b>	oiseau
	<b>būū</b>	<b>búru</b>	<b>búru</b>	<b>búru</b>	herbe
	<b>lúú</b>	<b>láré</b>	<b>láré</b>	<b>lúú</b>	feuille de végétal
	<b>kōō</b>	<b>kòlś</b>	<b>kòlś</b>	<b>kòrś</b>	poulet
	<b>pāā</b>	<b>párá</b>	<b>párá</b>	<b>párá</b>	deux
	<b>bíí</b>	<b>béré</b>	<b>béré</b>	<b>béré</b>	termite
	<b>zóó</b>	<b>zórś</b>	<b>zórś</b>	<b>zórś</b>	abeille
	<b>pīí</b>	<b>pírí</b>	<b>pírí</b>	<b>pírí</b>	flûte
	<b>zīí</b>	<b>zéré</b>	<b>zéré</b>	<b>zéré</b>	route
	<b>fōō</b>	<b>fórś</b>	<b>fórś</b>	<b>fórś</b>	foie
	<b>kíí</b>	<b>kórś</b>	<b>círí</b>	<b>círí</b>	chef
	<b>síí</b>	<b>sírí</b>	<b>sírí</b>	<b>sírí</b>	quatre
	<b>tóó</b>	<b>tórś</b>	<b>tóró</b>	<b>tórś</b>	oreille
	<b>būú</b>	<b>bùnú</b>	<b>bùdé</b>	<b>bùní</b>	nombril
	<b>míí</b>	<b>ṵiní</b>	<b>ṵiní</b>	<b>ṵiní</b>	tête

Lorsque les deux voyelles dans CVCV sont hétérotimbres, la chute de la consonne intervocalique a donné la succession  $V_1V_2$  que Platiel et Ki ont appelée de diphtongue. Signalons que cette appellation de diphtongue pour désigner les séquences de voyelles hétérotimbres de type  $V_1V_2$  en san est discutable. Nous en ferons l'objet d'une étude future.

### 3. CONCLUSION

En guise de conclusion, nous pensons que la quantité vocalique ne répond pas aux propriétés d'une voyelle simple phonologique. Pour nous une valeur biphonématique est à attribuer à la longueur vocalique. Par conséquent, nous admettons que la langue san ne dispose que des voyelles brèves. Ainsi nous proposons le tableau des phonèmes vocaliques ci-après pour la langue san.

(16)	Antérieures		Centrales		Postérieures	
	Orales	Nasales	Orales	Nasales	Orales	Nasales
	i	ĩ			u	ũ
	e	ẽ	ə		o	
	ɛ	ɛ̃	a	ã	ɔ	ɔ̃

### REFERENCES

- Ki, Emmanuel. 1985. Contribution à l'étude phonologique du san : san du Sud ou parler de Toma. Mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou, ESLSH, Département de Linguistique.
- Paré, Moïse. 1998. L'énoncé verbal en sá. Mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou, FLASHS, Département de Linguistique.
- Paré, Moïse. 1999. Dérivation, composition et syntagmes nominaux en san. Rapport de DEA, Université de Ouagadougou, Département de Linguistique.
- Platiel, Suzanne. 1974. Description du parler samo de Toma (Haute-Volta). Thèse de doctorat de troisième cycle, Paris V.